

Bible de 1585, en particulier la *Marche des Israélites dans le désert*, œuvre caractéristique de Pierre Cruche dit Eskrich, cet intéressant peintre-graveur qui, né à Paris, a passé à Lyon la plus grande partie de son existence, après un séjour de quelques années à Genève. Dans une notice récemment parue (1), M. Natalis Rondot a rendu à ce maître la place qu'il mérite dans l'histoire de la gravure sur bois, en montrant que de nombreuses séries de planches, parmi lesquelles figurent au premier rang celles de la Bible de Rouville, que l'on avait attribuées sans preuves à un prétendu graveur du nom de Jean Moni, sont en réalité l'œuvre de Pierre Eskrich. Une étude attentive des productions de cet artiste nous a conduit à adopter entièrement les conclusions de M. Rondot.

C'est là, après bien d'autres services rendus par l'éminent érudit à la cause de l'art en France, une très importante contribution à l'histoire de la gravure sur bois à Lyon au xvi^e siècle, histoire qui présentait jusqu'ici des difficultés inextricables, résolues aujourd'hui en bonne partie par les pénétrantes recherches de M. Rondot.

Nous avons tenu à rendre hommage au maître infatigable chez lequel les années semblent redoubler la vigueur intellectuelle, mais nous devons revenir à cette quatrième série de la *Bibliographie lyonnaise* qui doit nous occuper ici.

Parmi les nombreuses notices contenues dans le volume, nous signalerons comme présentant une importance spéciale, celles consacrées aux imprimeurs Thibaud Payen (1519-1570), et Sulpice Sabon (1535-1549), aux libraires Guillaume Boullé (1543-1545), Louis I^{er} Cloquemin (1560-1581), François et Jean Didier, Thomas Soubron,

(1) *Les graveurs sur bois à Lyon au xvi^e siècle*, 1898, in-8.